

ÉCRIVAINS ECCLÉSIASTIQUES.

- de J. C. jusqu'à l'année 1198. Elles sont claires, méthodiques, judicieuses & intéressantes ; quoique le style n'en soit pas élégant. Il n'est pas étonnant qu'il se soit glissé bien des fautes dans un ouvrage de cette étendue. Elles ont été corrigées par le P. Pagi, le cardinal Noris, Tillemont & d'autres savans. Ces corrections se trouvent rassemblées dans l'édition précieuse de Ventrini, Imprimeur de Luques.
- Le cardinal Bellarmin, Jésuite, 1621. Entre ses ouvrages, on fait un cas particulier de la traduction des Pseaumes, & plus encore de ses Controverses, que les Protestans, par la multiplicité de leurs attaques, ont fait reconnoître pour l'ouvrage qui leur étoit le plus redoutable.
- S. François de Sales, 1622, auteur de plusieurs ouvrages, qui ont inspiré la pratique de la piété aux conditions à qui elle paroissoit la plus étrangère, & l'ont rendue aimable à tout le monde.
- Pierre-Paul Sarpi, dit Fra-Paolo, religieux Servite, 1623, fameux par son Histoire du concile de Trente, écrite du style d'un vrai Protestant, ou d'un renégat artificieux, vendu sous main aux Protestans.
- Nicolas Coeffeteau, Dominicain, évêque de Marseille, 1623. Sa réponse à Marc-Antoine de Dominis, intitulée de la Monarchie de l'Eglise, est le principal de ses ouvrages ecclésiastiques ; où l'on trouve, outre la solidité, toute la dignité qui convient aux matieres de religion, avec beaucoup de clarté, & une pureté de diction rare pour son temps.
- Marc-Antoine de Dominis, archevêque de Spalatro, 1625, acquit de la célébrité, dans le même goût que Fra-Paolo, par son ouvrage de *Republica Ecclesiastica*, rempli de principes schismatiques.
- Le cardinal de Bérulle, 1629. On a de lui divers